

Programme 1

« **BIZET, AVANT CARMEN** »



Ouverture en la mineur (1855) 13'

Andante ma non troppo - Allegro vivace – Andante espressivo – Allegro vivace

« **L'Arlésienne** » suite orchestrale n° 1 (1866) 17'

*D'après les « Lettres de mon moulin » d'Alphonse Daudet
Prélude – Menuet – Adagietto – Carillon*



« **Mare nostrum** » création de **Thierry Alla** 10'

Le titre de l'œuvre Mare Nostrum fait référence à la Méditerranée, mer commune à l'orient et l'occident, théâtre de tant de drames aujourd'hui...



« **Roma** » Fantaisie symphonique (1866/71) 36'

*1 – Andante tranquillo – Allegro agitato (Une chasse dans la forêt d'Ostie)
– 2 - Scherzo-Allegretto vivace – 3 – Andante molto (Une procession)
– 4 - Allegro vivacissimo (Carnaval à Rome)*

Compositeurs et œuvres



Thierry ALLA, compositeur, musicologue

Compositeur et docteur en musicologie, né à Alger en 1955, Thierry Alla étudie la composition au Conservatoire de Bordeaux où il obtient en 1988 un Premier Prix de composition musicale à l'Unanimité (classe de Michel Fusté-Lambezat), le Prix de la Sacem, la Médaille d'honneur de la ville de Bordeaux (1989). En 1993, un Premier Prix de composition électroacoustique (classe de Christian Eloy) complète sa formation. Parallèlement, il étudie la musicologie dans les universités de Tours, Paris-Sorbonne et Rouen. Il a soutenu en 2005, sous la direction de Pierre-Albert

Castanet ; une thèse sur la musique spectrale dont il est l'un des spécialistes en France (ouvrage : Tristan Murail, la couleur sonore, aux éditions Michel Maule. Professeur agrégé d'éducation musicale, il enseigne l'histoire de la musique, l'analyse et l'informatique musicale. En tant que compositeur, il se distingue par son travail sur le timbre et les micro-intervalles. Ses œuvres sont régulièrement créées en France et à l'étranger (Japon, Chine, Australie, Etats-Unis, Allemagne, Espagne, Thaïlande, Irlande, Slovaquie, Canada...).

« Mare Nostrum » la création

Le titre de l'œuvre *Mare Nostrum* fait référence à la Méditerranée, mer commune à l'orient et l'occident, théâtre de tant de drames aujourd'hui. Cette pièce pour orchestre représente l'ouverture de mon opéra en cours d'écriture sur le thème du martyr des chrétiens d'Orient, forcés de quitter leur pays à cause de leur foi. La musique tente de représenter les mondes sonores de ces deux cultures et l'aspect dramatique de la situation. (Thierry Alla)

Georges BIZET (1838 – 1875)



Musicien surdoué, sa notoriété est étroitement liée au théâtre lyrique par le chef-d'œuvre devenu universel de « Carmen » mais aussi « Les pêcheurs de perles », « La jolie fille de Perth », « Le Docteur Miracle », « Don Procopio » ... **Les suites de l'Arlésienne** s'apparentent aussi à cet univers théâtral écrites à l'origine comme musique de scène pour le drame d'Alphonse Daudet « Les Lettres de mon moulin ». G Bizet compose également de nombreuses mélodies et cantates, des pièces pour le piano, un « Te Deum » et des œuvres symphoniques non négligeables. La Symphonie en ut fut écrite en 1855 par le jeune étudiant à 17 ans qui ouvre déjà sur un remarquable talent. « **Roma** » est l'autre grande partition symphonique. Lauréat du Prix de Rome, et comme son nom l'indique, elle a été élaborée lors de son séjour à Rome à la Villa Médicis. Séduit par cette ville, son peuple et ses coutumes il confie en 1858 : « Je m'attache de plus en plus à Rome, plus je la connais, plus je l'aime. Tout est beau ici. » Il s'immerge avec délices dans la nouvelle symphonie en expliquant : « Cela s'arrange à merveille : Venise sera mon *andante*, Rome, mon premier morceau, Florence mon *scherzo* et Naples mon *Final* » Mais de retour à Paris. Bizet ne reprend la symphonie qu'en 1866 puis 1868. Le *scherzo* est supprimé. La première exécution sous le nom de « Souvenirs de Rome » fantaisie symphonique aura lieu en 1969. Les trois mouvements porteront les titres suivants : « Une chasse dans la forêt d'Ostie » – *andante* ; « Une procession » - *andante molto* ; « Carnaval à Rome » - *allegro vivacissimo*. En 1880, les titres sont supprimés, l'œuvre paraît comme « Suite de concert n°3 », après les deux suites de l'Arlésienne. Le *Scherzo* est réintroduit. « Roma » devient alors une symphonie à part entière.

L'ouverture en la mineur fut écrite en 1855 avant la première tentative pour obtenir le Prix de Rome. Elle fut sa première composition orchestrale. Inédite, elle ne fut jamais exécutée de son vivant, selon les sources. Le premier morceau mélancolique (*andante ma non troppo*) ouvre sur des éléments plus tendrement lyriques avant un déchaînement plus mouvementé (*Allegro vivace*). La troisième section est un *andante espressivo* lyrique. L'ouverture s'achève sur un vigoureux *Allegro vivace* en la majeur évoquant la chasse.